



## la librairie de l'express



GETTY IMAGES/ISTOCKPHOTO

### Les naufragés de l'enfer bleu

**E**n octobre 2009, le commandant de bord d'Air France François Suchel, la tête dans le guidon, prépare un Paris-Canton à vélo, mais passe à côté d'un fait divers qui eut les honneurs (fugaces) des JT de 20 heures : l'amerrissage en Méditerranée d'un petit avion privé et le sauvetage miraculeux dans la nuit de ses six passagers. Lorsque, fin 2016, l'un de ses copilotes lui narre l'accident, l'auteur de *6 minutes 23 séparent l'enfer du paradis*, récit des frayeurs et des plaisirs des chevaliers du ciel, décide de mener l'enquête : « J'ai eu envie de rencontrer le pilote, car il y avait là tous les ingrédients d'une singulière histoire aéronautique et humaine, explique François Suchel. Il est rare d'amerrir et encore plus rare de survivre à un amerrissage, notamment après avoir passé plus de sept heures dans une mer démontée. J'ai obtenu son accord pour en immortaliser le récit (romancé), comme celui de tous les protagonistes, d'ailleurs. Evidemment, s'il y avait eu un mort, l'accueil n'aurait pas été le même. »

Il recueille donc les confidences de tous les naufragés : le pilote du Cessna (par ailleurs pilote à Air France), sa compagne hôtesse de l'air, les parents de cette dernière, le copilote et son neveu. « Trois générations... Il était passionnant de voir, selon les âges, les différences de motivations des uns et des autres pour survivre dans une situation extrême. J'ai pu constater, malgré leurs divergences, entre passivité et nage forcée, qu'ils se sont tous retrouvés, au final, à cause des

courants et du vent, à peu près au même endroit. Une belle métaphore de la vie... »

L'équipée familiale, envolée de Cannes-Mandelieu ce 12 octobre pour aller pique-niquer à Propriano, en Corse, repart à 13h40. A 14h10, le monomoteur, loué à un Américain, pique du nez au large de Piana. Panne de moteur... Juste le temps d'avertir la tour de contrôle d'Ajaccio. Un impressionnant dispositif de recherche est déployé : armée de l'air, marine nationale, Sécurité civile, gendarmerie... Mais la mer gronde, les heures passent, les secours font chou blanc. François Suchel reproduit méticuleusement les faits, quasiment minute par minute, dans ce palpitant récit choral, qui fait se succéder les témoignages des navigants et des sauveteurs-plongeurs, tous marqués par ce crash qui, fait exceptionnel, s'est bien terminé. « Grâce à ma qualité de pilote, les portes se sont ouvertes, notamment celles de la base militaire de Solenzara ou celles de la Sécurité civile, dont les membres sont généralement très discrets. Dans l'aviation, on fait partie d'une espèce de famille, on se tutoie d'emblée... » Et on avoue avoir bravé quelques interdits et désobéi aux ordres pour la bonne cause... « Il y eut une telle succession de miracles qu'il faut croire que le destin de ces naufragés était écrit », conclut, philosophe, le commandant Suchel. **M. P.**



**LE SERMENT DE PIANA**  
PAR FRANÇOIS SUCHEL.  
PAULSEN, 192 P., 19,90 €. **15/20**